Mario Gooden, Dark Space: Architecture, Representation, Black Identity

Eléna Valdivieso

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23760>

DOI : 10.4000/critiquedart.23760

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléna Valdivieso, « Mario Gooden, Dark Space: Architecture, Representation, Black Identity », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23760> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23760>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Mario Gooden, *Dark Space: Architecture, Representation, Black Identity*

Eléna Valdivieso

- 1 Le sous-titre en trois parties de *Dark Space: Architecture, Representation, Black Identity* de Mario Gooden annonce d'emblée la visée de l'ouvrage. En partant du postulat que les subjectivités noires ont jusque-là été laissées pour compte aux Etats-Unis dans les discours sur l'architecture, alors que parallèlement celles-ci se sont exprimées et affirmées dans d'autres espaces artistiques comme la musique ou les arts visuels, Mario Gooden cherche à interroger la possibilité d'une « black self-awareness » (p. 100) perçue et traduite par le biais de l'espace et du vocabulaire architectural. Comment l'architecture façonne et est définie en retour par l'identité afro-américaine, telle est la principale question qui anime la réflexion de l'auteur, revendiquant une connexion entre l'architecture – conçue davantage en tant qu'espace politique qu'en tant que simple forme (p. 45) – et la construction d'une expérience culturelle singulière. Se faisant, Mario Gooden propose à travers cinq essais une analyse minutieuse d'un ensemble d'institutions culturelles américaines et de constructions architecturales témoignant du problème de ce qu'il nomme les « dark spaces » (p. 123), des espaces qui révéleraient l'invisibilité des subjectivités afro-américaines et les maintiendraient dans un rapport d'exclusion.
- 2 Les deux derniers essais de l'ouvrage (« The Problem with African American Museums », p. 98-118 ; « (Black) Sexuality and Space: The Body and The Gaze », p. 120-138) sont à ce titre les plus instructifs. En revenant sur le problème de la représentation et de la spatialisation de la culture afro-américaine dans les musées aux Etats-Unis, Mario Gooden souligne comment l'espace institutionnel, son architecture et même sa scénographie véhiculent, durant le XXe siècle, une idée stéréotypée de l'identité culturelle afro-américaine, notamment par l'utilisation récurrente de symboles « africanisants » décontextualisés ou de métaphores éculées (p. 105). L'analyse que l'auteur propose du National Museum of African American History and

Culture à Washington, ouvert en 2016, est à ce titre particulièrement révélatrice des enjeux tant historiques que critiques sous-jacents à l'architecture d'un tel lieu (p. 111). Le dernier chapitre adopte quant à lui un angle d'analyse inédit, en s'intéressant à l'expression du corps et de la sexualité afro-américaine dans l'architecture, à travers l'exemple d'une des premières femmes noires architectes, Amaza Lee Meredith (1895-1984). L'ouvrage de Mario Gooden, étant donné l'apport novateur qu'il injecte au sein des discours critiques sur l'histoire de l'architecture américaine¹, peut d'ores et déjà s'imposer comme un ouvrage de référence en la matière.

NOTES

1. Si les références bibliographiques sur la question de l'architecture et des subjectivités noires restent encore lacunaires, Mario Gooden cite quelques ouvrages ayant permis d'esquisser l'ouverture d'un espace théorique et critique sur le sujet. A titre informatif, nous pouvons citer : Cooks, Bridget. *Exhibiting Blackness: African Americans and the American Art Museum*, Amherst : University of Massachusetts Press, 2001 ; Draper, James. « From Slave Cabins to "Shotguns": Perceptions on Africanisms in American Architecture », *Historia 10*, Charleston : Eastern Illinois University, 2001 ; Hooks, Bell. « Architecture and Black Life: Talking Space with Laverne Wells-Bowie », *Art on My Mind: Spatial Politics*, New York : The New Press, 1995.